

Devenir un meilleur entrepreneur

DANS UN MONDE OÙ LA CONCURRENCE FAIT FORCE DE LOI, LES OCCASIONS DE S'ENTRAIDER POUR RÉUSSIR NE SONT PAS MONNAIE COURANTE. LE GROUPEMENT DES CHEFS D'ENTREPRISE A CHOISI DE TENIR TÊTE AU « CHACUN-POUR-SOI ».

Par Annie Boutet

Parti d'une idée toute simple, celle de sortir l'entrepreneur de son isolement, le Groupement des chefs d'entreprise a fait bien du chemin depuis sa création en 1974. Or, l'intention de départ demeure, car le Groupement poursuit sa mission de faire vivre l'esprit d'entraide en rassemblant des chefs d'entreprise pour qu'ils partagent leurs expériences et leur savoir-faire. Ce réseau de 1 500 propriétaires de petites et moyennes entreprises (PME) n'est donc pas là pour que ses membres brassent des affaires ensemble, même s'il peut s'agir parfois d'une conséquence heureuse.

EN ÉCHO AUX BESOINS DES MEMBRES

« On regroupe les chefs pour qu'ils progressent selon quatre responsabilités : réussir leur équilibre entre travail et vie personnelle, assurer leur continuité, exercer leur leadership et développer leur entreprise », explique Michel Bundock, directeur général du Groupement. Ce réseau actif depuis 34 ans a grandi

sans modèle, évoluant plutôt au rythme des besoins exprimés par les membres.

La trame de fond se tisse à partir de valeurs partagées, notamment l'entraide, la réussite, l'harmonie et la compétence ainsi que des attitudes d'ouverture, d'engagement, de confiance, d'intégrité et de respect de la part des membres. « Le Groupement m'a incité à m'ouvrir plus, à me connaître davantage et à savoir mieux faire avec les autres. Cela amène une plus grande profondeur quant à la réflexion sur mon rôle et la façon dont mon entreprise se développe », affirme Normand Bélanger, de Solus sécurité, membre depuis 1993.

Dans les faits, le réseau s'articule autour de 175 clubs, majoritairement au Québec, avec des tentacules au Nouveau-Brunswick et en Belgique. La plupart des clubs d'une dizaine d'entrepreneurs, avec un président



Marjolaine Castonguay, de Pesca environnement, considère les réunions du Groupement comme une occasion de réfléchir à l'évolution de son entreprise.

en tête, comptent un accompagnateur (un employé du Groupement) qui s'occupe de préparer les rencontres, de les animer et d'assurer le maillage dans le réseau.

Ces cellules se réunissent une fois par mois pour échanger autour d'un objectif commun défini selon les intérêts des entrepreneurs; préparer la relève, gérer la croissance, développer les talents des employés ou encore apprendre à devenir président-directeur général en sont quelques exemples. C'est donc la visée et non la proximité géographique

qui détermine la composition d'un club, comme le précise Michel Bundock. «Un même club peut s'étendre sur un grand territoire si l'objectif est particulier. En général, on réussit à demeurer à l'échelle régionale, mais il y a plusieurs sortes de clubs dans la même région afin de répondre aux besoins de l'entrepreneur selon son cheminement.»

Marjolaine Castonguay de Pesca environnement, membre depuis 2002, participe activement à son club de la baie des Chaleurs. Selon cette entrepreneure, il s'agit d'une occasion privilégiée de s'offrir trois heures par mois pour réfléchir à l'évolution de son entreprise en s'inspirant des expériences et des trucs de chacun. «Chaque fois que l'on se rencontre, quelqu'un arrive avec une idée applicable à notre entreprise», renchérit-elle.

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Si les rencontres de clubs s'avèrent dynamiques et profitables avec les échanges d'idées, elles peuvent également

Agir ensemble pour aller plus loin, voilà le moteur qui propulse ce réseau d'entrepreneurs. Et ça marche!

prendre une coloration particulière lorsqu'un membre fait face à un problème ou à un défi. Les autres lui donnent alors un coup de pouce en lui communiquant leur expérience liée à ladite préoccupation. Les coups de pouce qui concernent différentes situations – une période financière difficile, l'acquisition d'une entreprise concurrente, l'ouverture d'un nouveau marché, etc. – peuvent même s'étendre au-delà du club, question de dénicher l'expertise là où elle se trouve.

«Il peut arriver exceptionnellement que la rencontre ait lieu hors de la réunion du club. C'est le cas si aucun membre du club n'a de l'expérience par rapport à la difficulté vécue. Cette année, on a fait une soixantaine d'interventions de ce genre, souligne Michel Bundock. On peut organiser une réunion dans les 24 heures qui suivent, selon l'urgence

de la situation. L'entrepreneur gagne donc beaucoup de temps et de confiance, en plus de se sentir appuyé dans l'épreuve.»

En somme, les coups de pouce s'appuient sur un partage de vécu tout en n'excluant pas la possibilité d'échange ou d'offre de ressources à l'occasion. Même si ce genre de geste demeure exceptionnel, un membre a déjà cédé temporairement une partie de ses entrepôts à un autre qui venait de vivre l'incendie dans son entreprise. Autre exemple : un membre a déjà accepté de prendre la relève d'une entreprise pendant un mois pour cause de maladie.

«Quand j'ai fusionné avec une autre compagnie, des membres du Groupement m'ont fourni de l'information précieuse sur les pièges à éviter et les atouts pour réussir ma démarche», se rappelle Normand Bélanger. Évidemment, ces coups de pouce, autant ceux qui sont offerts que ceux qui sont reçus, se révèlent une occasion riche en apprentissages. Ils deviennent également autant de manifestations d'ouverture, d'humilité, de générosité et d'engagement des membres.

«J'ai déjà reçu un coup de pouce et cela a été extraordinaire. Des gens de partout au Québec m'ont aidé pour éclairer ma réflexion et faire la part des choses», témoigne Marjolaine Castonguay. Du même souffle, elle ajoute avoir déjà vu un chef annuler un voyage pour prêter main-forte à un entrepreneur qu'il ne connaissait pas, simplement parce qu'il avait vécu la même situation et qu'il se souvenait des difficultés qu'il avait dû affronter.

Ces quelques exemples illustrent bien le fait que le Groupement des chefs d'entreprise ne s'adresse pas à tous. Outre le versement d'une cotisation annuelle de 2000\$ et quelques critères de sélection à respecter, les membres doivent vraiment porter en eux les valeurs du réseau. De plus, la candidature doit être recommandée par un membre et acceptée par le club avant d'être

GRANDIR AVEC LE GROUPEMENT

Selon Raynald Rioux des produits de planchers Finitec, membre depuis 10 ans, le Groupement représente un riche concentré de matière grise et de savoir-faire. L'entrepreneur, qui transige aujourd'hui avec des entreprises d'une dizaine de pays à travers le monde, a fait ses premiers pas dans l'exportation en s'inspirant du parcours d'autres membres. Aujourd'hui reconnaissant de l'appui reçu, il n'est pas avare de conseils en matière de commercialisation et de vente pour qui en a besoin. Maintenant à l'étape de passer le relais de son entreprise, il continue d'évoluer avec le Groupement. «Mon entreprise compte une relève familiale, précise-t-il. Dans le processus de transfert, j'ai appris énormément des échanges avec d'autres membres, ce qui nous a amenés à créer un conseil de famille pour favoriser la communication. Je fais maintenant partie d'un nouveau club formé de présidents de conseil d'administration, rôle que j'occupe maintenant dans l'entreprise.»



PIERRE JOOSTEN

*Raynald Rioux des produits
de planchers Finitec*



SOLUS SÉCURITÉ

Normand Bélanger, de Solus sécurité, a profité des conseils des membres du regroupement lors de la fusion de son entreprise.

présentée au conseil d'administration du Groupement.

UN CARACTÈRE UNIQUE

Certes, le Groupement des chefs d'entreprise émerge du lot par sa formule de mentorat collectif, le groupe prenant toujours le pas sur l'individu. Le réseau d'appels à tous « Chef en ligne » en fournit une autre preuve. Entre deux réunions de son club, un membre peut obtenir rapidement une réponse à une interrogation par le truchement des courriels. Trois personnes travaillent à temps plein pour assurer le bon fonctionnement du système et gérer les 2000 demandes d'information par année. C'est dire à quel point « Chef en ligne » rend service!

Du reste, les membres profitent d'autres avantages, notamment le coffre d'outils sur le site intranet dans lequel un entrepreneur peut dénicher une foule de documents pratiques et éprouvés (questionnaires pour des sondages, exemples de manuel d'employés, etc.). Une personne peut ainsi économiser temps et argent en évitant les essais et erreurs. « Notre base demeure la coopération. On met nos efforts en commun pour grandir. On croit

que nous sommes meilleurs à plusieurs que seuls », soutient M. Bundock.

Avec un chiffre d'affaires de 4000000\$, des activités entièrement autofinancées, des membres très actifs – dont certains depuis 1974 – et un excellent taux de rétention, le réseau est fort de ses acquis. Toutefois, il n'est pas question de s'asseoir sur ses lauriers! L'équipe du bureau coordonnateur formé de 45 employés, un point de jonction proactif, ne compte pas ses efforts pour organiser les activités, les colloques et le congrès annuel,

pour promouvoir le réseau, assurer le recrutement et fournir un service de qualité.

En plus des cinq clubs déjà en activité au Nouveau-Brunswick et en Belgique, le Groupement a bien l'intention de franchir d'autres frontières en tentant des percées en France et dans le reste du Canada. « Cela va devenir une vaste communauté d'entraide entre entrepreneurs animés par les mêmes valeurs et le même désir de progresser », conclut Michel Bundock. ◀

ENSEMBLE POUR LA PROSPÉRITÉ !

Toujours en mouvement, le Groupement des chefs d'entreprise pilote le projet Prospérité auquel Desjardins est associé comme partenaire, tout comme les autres grandes institutions financières, le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, le Secrétariat à la jeunesse, la Caisse de dépôt et placement du Québec et le journal *Les Affaires*. « Il s'agit d'un projet en soi qui demeure toutefois lié au Groupement », précise Michel Bundock. Prospérité vise à aider les jeunes chefs et ceux qui veulent le devenir à réussir mieux, plus tôt, avec plus d'ampleur et plus longtemps, tout cela dans un esprit d'entraide, de confiance et d'audace. Bref, ce vaste projet à l'échelle provinciale veut encourager l'esprit entrepreneurial tout en favorisant la croissance et la pérennité des entreprises. L'investissement des partenaires sert entre autres à payer la cotisation de jeunes entreprises afin de démarrer des clubs de nouveaux entrepreneurs. Ainsi, les chefs aspirants profitent de l'expérience, des idées, des conseils et des meilleures pratiques d'affaires des 1500 entrepreneurs membres du Groupement, en somme de l'effet de synergie du réseau. En plus

de participer à ce projet, Desjardins agit à titre de partenaire principal des congrès du Groupement depuis quelques années. « Desjardins est proche de nous. Nous entretenons une belle collaboration qui s'inspire de valeurs communes », souligne M. Bundock.



GROUPEMENT DES CHEFS D'ENTREPRISE

Michel Bundock, directeur général du Groupement des chefs d'entreprise, estime que la coopération est à la base de leurs activités.